

Jacques JARDON



La caractéristique de Jacques JARDON est d'être « *connu comme le loup blanc* » en Algérie. Pourquoi ? C'est qu'il organise pour la nième fois consécutive - et cela à titre purement amical - des voyages mémoriels d'Anciens du contingent, qui veulent revivre et/ou montrer à leur épouse « *là* » où ils ont passé presque deux années de leur jeunesse pendant la guerre d'Algérie.

Parfois il y a d'émouvantes retrouvailles, car cette « guerre » n'a pas fait que des ennemis, mais aussi des amis. Et pour organiser ces voyages, il en trouve maintenant des amis algériens, à tous les niveaux !

Chaque année donc, un ou deux cars sillonnent l'Algérie, sous une escorte sécuritaire, dont l'efficacité et le professionnalisme forcent l'admiration.

CARRIÈRE PROFESSIONNELLE ET AUTRE

Après avoir été reçu comme sous-officier à l'École de Saint-Maixent en juin 1960, Jacques Jardon a poursuivi son service militaire dans les Aurès, une région particulièrement dangereuse. La population qui ne parlait pas le français, y vivait dans des conditions difficiles et dramatiques. Jacques Jardon a contribué à l'installation d'une infirmerie et d'une école dans le village de Belhioud. Pour les jeunes nécessiteux, il passait ses temps de loisir à la préparation de leurs dossiers de demande d'aide médicale.

À son retour d'Algérie, en juin 1961, sa carrière professionnelle s'oriente vers les fonctions de Chef de groupe de comptabilité, pendant 36 ans dans la même société.

Gérant de tutelles de personnes âgées pendant de nombreuses années, il s'est investi auprès des jeunes défavorisés, souvent sans famille, sans travail, sans domicile, parfois sortant de prison ou touchant à la drogue.

Il a aussi adhéré à l'*Amicale des Diabes bleus du Limousin* (Chasseurs à Pied, Alpains, Mécanisés) en 1961, et il en est devenu le Président régional. Il participe donc aux activités patriotiques de la région, dont en particulier la commémoration de la bataille de Sidi Brahim.

Avec le concours d'un ami, Président du Lions Club de Bordeaux, il a travaillé pour la création d'un Lions Club à Sétif, comme il en existe à Alger et à Oran ... Ils avaient rencontré favorablement à cet effet plusieurs professeurs de français de cette région, et avaient pu rassembler plus de 3000 livres scolaires, mais cette initiative culturelle n'a pas sans doute dû enthousiasmer certains responsables sétifiens, et ce très intéressant projet est resté en suspens.

jardon.jacques@wanadoo.fr



Visite guidée des ruines de Tipaza



Canicule pour les chameaux, a dit le singe !



Cet ancien fortin de l'armée française a été reconverti par la municipalité de Belhioud en un petit musée sur la guerre d'Algérie. Cela lui vaut de nombreux touristes pour le plus grand bien de la commune. Jacques Jardon y a séjourné pendant «un certain temps» et ne manque pas de le faire visiter aux nombreux anciens qui l'accompagnent dans ses voyages organisés en Algérie.